Présences 2017 : 2 créations mondiales, ce jour lundi 13 février à 19h puis 20h



PARIS, festival Présences 2017. FOCUS du lundi 13 février : 2 concerts à 19h puis 20h font les délices des mélomanes, amateurs de créations. Le territoire du Festival dirigé par Bruno Berenguer affirme sa vitalité en terme de pépinière des écritures contemporaines… pas moins de deux créations mondiales ce jour.



D'abord à 19h (Auditorium), « concert-atelier » (moins de 30 mn de musique), avec la création mondiale d'**OFFRANDE de Kaija Saariaho**, partition pour violoncelle et orgue, jouée il y a 2 ans à Amboise (juillet 2015), pour la mariage de la fille du violoncelliste créateur, Anssi Karttunen. L'oeuvre est créée en public à Paris par le violoncelliste, partenaire-interprète depuis 30 ans de la compositrice, inspirée par son jeu généreux et très habité (avec Olivier Latry à l'orgue). Moins jubilatoire que méditative, la partition de Kaija Saarihao évoque les fils ténus de la relation entre deux êtres.



Puis à 20h, création du nouveau Quatuor à cordes du Basque Ramon Lazkano, très à l'honneur à Présences 2017, nouvelle partition de 16 mn, créée par l'ensemble dédicataire le Quatuor Diotima, qui joue aussi Figura en création française (créé pour la Biennale de Venise, automne 2016). Avec « Etze », Ramon Lazkano aborde un thème qui lui est cher : le territoire, sa géographie musicale. Ici Etze qui signifie en

basque friche, exprime la dépossession d'un espace, de sa jungle primitive à l'idée d'un chemin ou d'un tracé qui fait sens ; la musique organise peu à peu une visibilité inédite que la multitude indistincte occultait au préalable. Du labyrinthe primitif, Lazkano dessine un périmètre clarifié, par élagage, allègement, micro-intervales… la structure essentielle se dévoile et avec elle le dévoilement final de la vérité du topos.

Comme Offrande reprend la matière de son Concert pour orgue (joué le samedi 18 février prochain à 20h : dédié à Henri Dutilleux qui l'a profondément inspirée), **Figura de Kaija Saariaho**, compositrice à l'honneur à Présences 2017, réutilise pour Figura le matériau de Concerto pour clarinette D'om le vrai sens. S'y affrontent et dialoguent l'âme et l'esprit, – sources extérieures qui fécondent et renouvellent l'écriture musicale, ainsi en deux mouvements : Animus (agité), puis Anima (éthéré, vertical, ascensionnel et de plus en plus suggestif).

VOIR aussi notre **reportage vidéo Présences 2017 : concerts des 11 et 13 février (Ramon Lazkano et Kaija Saariaho présentent leurs oeuvres respectives, jouées ce jour en créaiton mondiale : Offrande et Etze.**



PROCHAIN CONCERT Présences 2017 : demain mardi 14 février 2017, 20h (Studio 104) : création mondiale de la nouvelle version de Quatre Instants de Kaija Saariaho (pour soprano et orchestre de chambre), couplé avec Ophelia de son compatriote finlandais Juha T. Koskinen (commande de Radio France et création mondiale). **TOUTES LES INFOS sur le site de Radio France / Festival Présences 2017**. A suivre

---

KAIJA SAARIAHO, un portrait. Ce soir, Concert inaugural du Festival Présences 2017



PARIS, Présences 2017. Ce soir, Premier concert Saariaho / Cendo, à 20h, en direct sur France Musique. L'Auditorium et son acoustique exceptionnelle, certainement la meilleure de la Capitale, n'en déplaise à la Philharmonie, accueillent le premier concert (donc d'ouverture), du Festival Présences 2017. Son directeur Bruno Berenguer concocte l'excellence pour ce programme inaugural, alliant deux générations de compositeurs, deux personnalités plus que



contrastées, chacun par leur univers des plus caractérisés : la Finlandaise, à l'honneur en 2017, **KAIJA SAARIAHO**, énigmatique sirène de climats intimes (Adrian songs créées en 2006, cycle lyrique et symphonique très proche de son second opéra Adriana Mater), voire puissante prophétesse d'une intimité analysée, exprimée, sublimée jusqu'au tréfonds de l'âme, les plus secrets comme les plus bouleversants, grâce au jeu virtuose, embrasé du violon solo (Graal Théâtre, 1995 – ce soir Jennifer Koh, violon solo). Déjà, les deux oeuvres inscrivent le programme 1 dans une large trajectoire chronologique, puisqu'il s'agit aussi, surtout, d'un portrait de Kaija Saariaho lors des 18 concerts du Festival 2017.



Entre Graal Théâtre et Adriana songs, le Philharmonique de Radio France joue en création mondiale, la dernière grande partition pour orchestre du français **Raphaël Cendo (né en 1979)**, véritable « acte artistique » dans sa volonté de rompre voire casser le discours musical. Musique pulsionnelle, fractionnelle, surtout « cosmique », tissée d'irisations et d'étincelles multiples, aussi intenses que fugitives. Programme événement, incontournable. Le Festival Présences 2017 tient le haut de l'affiche de la Maison de Radio France jusqu'au 19 février prochain.

LIRE notre **présentation générale du Festival Présences 2017 / Kaija Saariaho, un portrait** ; notre **présentation du Concert inaugural du Festival Présences 2017 : « Je dévoile ma voix »**

TOUTES LES INFOS et les modalités de réservation sur le site du Festival Présences 2017 de Radio France

---

COSI FAN TUTTE du duo P. Jordan / De Keersmaeker



MEZZO, le 23 février, 20h30. Cosi fan tutte, Philippe Jordan. C'est actuellement la production qui occupe l'affiche de l'Opéra national de Paris : COSI FAN TUTTE, dernier opéra de la trilogie écrite par Mozart avec la coopération de Da Ponte. Il y règne ce vertige inquiétant, qui naît quand les coeurs

hésitent, palpitent, s'enivrent et vacillent en direction contraires. Les deux couples interchangeables Fiordiligi / Guglielmo et Dorabella / Ferrando apprennent l'inconstance et la déloyauté, cette école amoureuse dont les maîtres initiateurs,plutôt cyniques (cela dépend des productions), Don Alfonso, philosophe idéalement désabusé, et la soubrette au chocolat, la piquante Despina. Au final, si chacun des amoureux retrouve son aimé(e) de départ, l'incertitude persiste car chaque être épris a ici goûté l'excitation de l'infidélité. Pénétrante immersion psychologique que la musique du divin Mozart sublime au delà des mots, hypocrites et séducteurs. Dans la production présentée en 2017 à l'Opéra Garnier et diffusée par Mezzo le 23 février 2017, les danseurs de Anne Teresa de Keersmaeker doublent, ornementent, commentent les interactions sur scène. Et les chanteurs dont Michèle Losier, Frédéric Antoun, Philippe Sly défendent par leur jeunesse et leur ardeur l'éloquente folie des sentiments…
LIRE aussi **le compte rendu critique de Cosi fan tutte à l'Opéra national de Paris par Philippe Jordan et Anne Teresa de Keersmaeker par notre rédacteur Sabino Pena Arcia**

EXTRAIT de la critique de notre rédacteur Sabino Pena Arcia :



Cosi fan tutte, … un opéra dansé ? Le Palais Garnier commence l'année 2017 avec une nouvelle production de l'opéra de Mozart Cosi fan tutte, signée Anne Teresa de Keersmaeker. La célèbre chorégraphe belge vivrait-elle enfin le privilège d'être une artiste convoitée par la maison nationale? Aux côtés de nombreuses entrées au répertoire du Ballet, des commandes et des créations, la nouvelle production de Cosi reflète l'apparente volonté de la Direction parisienne, en renouveau et en diversité. La première distribution que nous voyons ce soir est à moitié québécoise, 100% cosmopolite et finement dirigée par le chef Philippe Jordan, à la tête de

l’Orchestre de l’opéra également. Un spectacle à la fois protéiforme et épuré, avec un je ne sais quoi d’expérimental et de minimaliste qui peut certainement toucher les amateurs de la danse contemporaine et de la musique classique. Pour les amateurs du théâtre, la tâche se révèle en peu plus complexe, comme l’opus l’est, et comme l’est la production, fluctuant entre richesse et austérité.

Mozart le plus profond, illumine ses détracteurs…



Beaucoup d’encre a coulé et coule encore au sujet de Cosi… Des personnages célèbres du 19e siècle tels qu’un Wagner, ont décrié l’opéra. D’une frivolité textuelle insupportable pour Beethoven, un véritable crime déshonorant le génie « Allemand » de Mozart pour Wagner ; le temps paraît être enfin venu pour dévoiler la vérité (et surtout de l’accepter) : Cosi fan tutte est un hymne à la vie et à la liberté, à l’acceptation dynamique de la réalité humaine, sans pathos, le plus progressiste et sincèrement touchant des opéras de Mozart. Pour les romantiques encore très attachés à une frivolité qu’ils vivent comme profondeur, laissons la citation de De Keersmaeker, repérée dans le programme de la production,

comme point d'orgue à ce sujet : « Nous sommes vraiment très loin des « héroïnes » des opéras romantiques qui deviennent folles d'amour, mettent fin à leurs jours parce que trompées ou quittées, dans un accès d'hystérie à la Lucia di Lammermoor et consorts. N'est-ce pas dans ses opéras romantiques que l'on trouve la misogynie, la vraie ? ». Vraie matière à réflexion… »

_____

MEZZO HD LIVE, le 23 février 2017, 20h30. Mozart : Cosi fan tutte. Jacquelyn Wagner, Michèle Losier, Philippe Sly… Danseurs de la compagnie ROSAS. Choeurs et Orchestre de l'Opéra de Paris. José Luis Basso, chef des choeurs. Philippe Jordan, direction musicale. Anne Teresa de Keersmaeker, chorégraphie et mise en scène.

TRANS, MAAN VARJOT de Kaija SAARIAHO sur FRANCE MUSIQUE

France Musique. Concert Présences 2017 : Kaija Saariaho, samedi 18 février 2017, 20h. Ce programme « Ombres de la terre », présenté dans le cadre du festival Présences 2017 dédié (entre autres) à la compositrice finlandaise établie à Paris, Kaija Saariaho, est l'un des temps fort du cycle musical proposé à Paris. France Musique diffuse en direct de l'Auditorium de la Maison de la Radio, cet événement… où deux pièces de Kaija Saariaho (TRANS, Concerto pour harpe donné alors en création

française ; MAAN VARJOT) sont jouées avec la création française de MUGARRI de Ramon Lazkano, et de Modulations de Gérard Grisey dont l'écriture spectrale à tant compté dans le travail de Kaija Saariaho à son arrivée à Paris dans les années 1980…



PARIS, Festival Présences : 10-19 février 2017. Portrait KAIJA SAARIAHO… La compositrice finlandaise résidente depuis de longues années à Paris (depuis les années 1980), Kaija Saariaho, est l'héroïne du portrait que lui consacre le prochain 27è festival « Présences » de Radio France : dès le 10 et jusqu'au 19 février 2017, soit pendant 10 jours (soit 19 concerts et 26 oeuvres de la compositrices ainsi jouées), les mélomanes parisiens pourront goûter l'une des écritures contemporaines parmi les plus raffinées qui soient, entre allusion, intensité, vibration. Tout le travail de la compositrice, comme inspirée par une claire conscience inscrite dans la palpitation de son temps, tend à exprimer l'indicible et la fragilité humaine. Comme une narration de l'intime et du secret qui pourtant, dans son œuvre se font portes ouvertes sur une vérité oubliée mais viscérale, vers une dramaturgie accessible qui parle à tous et qui rétablit le sens et le dialogue des fraternités entre elles, de l'homme et la nature. Cette année est emblématique du souffle d'un festival qui a su se renouveler, grâce à la direction artistique de Bruno Bérenguer dont l'action et le choix artistique fait de Présences, chaque édition, une famille artistique d'une rare cohérence, où le jeu des correspondances et des filiations, des réponses et échos entre les programmes assure la cohérence du cycle présenté à la Maison de la Radio (studio 104, studio 105, Auditorium récemment restauré)…
Présences souligne la force d'un tempérament inspirateur, mais favorise aussi l'émergence de jeunes sensibilités prêtes à

expérimenter et défricher de nouveaux champs expressifs : ainsi la présence en 2017 du Quatuor de saxhorns, Opus 333, … et le geste des jeunes maestros : le Croate Davor Branimir Vincze, l'Espagnole Nuria Gimenez-Comas ou le Français Florent Motsch…

France Musique, samedi 18 février 2017, 20h
En direct de l'Auditorium
Concert inaugural Festival Présences 2017

KAIJA SAARIAHO – TRANS Concerto pour harpe et orchestre (création française, commande de Radio France)
Gérad GRISEY – Modulations
KAIJA SAARIAHO – MAAN VARJOT

Xavier de Maistre, harpe*
Olivier Latry, orgue **
Orchestre Philharmonique de Radio France Ernest Martinez-Izquierdo, direction



Fidèle complice de l'œuvre de Kaija Saariaho, Ernest Martinez-Izquierdo retrouve l'Orchestre Philharmonique de Radio France et convie deux grandes figures de la scène musicale française à partager l'affiche à ses côtés : ***Xavier de Maistre jouera Trans, le concerto pour harpe de Kaija Saariaho qu'il a créé au Japon l'an passé (2016),*** *tandis qu'Olivier Latry tiendra la partie soliste dans Maan varjot pour orgue et orchestra, dont l'atelier du 13 février nous aura livré quelques secrets. Ce concert formera également le troisième et dernier volet de la présence de Ramon Lazkano, avec Mugarri dirigé par son dédicataire. En complément, Modulations de Gérard Grisey, tiré de ses Espaces acoustiques, reliera notre programme à la lignée spectrale qui a accompagné les premiers pas de Kaija Saariaho en France.*

LIRE notre présentation du concert inaugural Présences 2017
http://maisondelaradio.fr/evenement/festival-presences/presences-2017-kaija-saariaho-16/concert-ndeg1618

_____

EN LIRE +
Notre **présentation complète de l'édition 2017 du Festival Présences, des temps forts : 5 concerts à ne pas manquer**

TOUTES LES INFOS sur **le site de Radio France / Festival Présences 2017 « Portrait de Kaija Saariaho »**

SAINTES : le JOA joue Mozart lyrique et symphonique



SAINTES. MOZART lyrique et symphonique par le JOA, vendredi 31 mars 2017. Après un précédent stage d'orchestre, riche et formateur (dédié à la langue mozartienne), **Laurence Equilbey** dirige les jeunes instrumentistes du **JOA Jeune Orchestre de l'Abbaye**, sur instruments anciens, formation unique en Europe qui permet la professionnalisation des jeunes musiciens. Au programme, en un écart profitable pour mesurer l'évolution du compositeur né à Salzbourg, depuis ses premiers essais pleins de fraîcheur et déjà de profondeur dans l'opéra italien (à l'âge de 16 ans : **La Finta Giardiniera** de 1775), jusqu'au dernier sommet, bouclant la trilogie final des Symphonies, la fameuse **41ème dite Jupiter** (1788), défi pour les interprètes, moment de grâce pour les spectateurs.



Avec La Finta Giardiniera, le jeune Mozart attaché au service de la Cour du Prince archevèque Colloredo, nommé depuis 1772, prolonge son travail sur l'opéra, ici comique, mais déjà abordé dans la pièce du *Songe de Scipion (Il Sogno di Scipione*, de mars 1772, justement donné pour l'entrée en fonction de l'indigne Colorado). Le jeune compositeur adapte et sculpte toutes les possibilités du style si expressif, déjà préromantique, du *Sturm und Drang*, selon les rebonds expressifs de l'action et les nécessités du drame. L'intelligence du dramaturge est évidente et transpire dans La Finta, qui est déjà pour sa courte carrière, un sommet d'équilibre et de subtilité émotionnelle. Créée pour le Carnaval de Munich en janvier 1775, c'est la partition d'un jeune auteur déjà réputé hors de Salzbourg. La Jardinière dont il est quesiton est « fausse » / Finta : c'est en réalité la marquise Violente déguisée en soubrette des jardins sous le nom de Sandrina… Au moment de l'action, elle est laissée pour morte, mais entend bien réussir son retour et épouser le comte Belfiore… Le jeu des identités croisées et travesties, le vertige des couples amoureux interchangeables, revisite en réalité dans la langue des Lumières déjà néoclassique et préromantique, l'échiquier amoureux, véritable labyrinthe cocasse légué par Shakespeare et l'opéra vénitien du XVIIè (Cavalli, Cesti). Mozart touche par sa sincérité et sa grande intelligence à peindre des portraits psychologiques d'âmes amoureuses, délirantes, poétiques avec une verve irrésistible. L'opéra buffa de 1775 (qui approfondit encore sa première « Finta » celle-ci « Simplice » de 1769) fut un triomphe au retentissement européen.

L’orchestre du JOA est particulièrement attendu dans cet exercice de la caractérisation lyrique car il n’avait pas jusqu’alors abordé dans ses sessions de travail le genre de l’opéra. C’est une nouvelle école de l’écoute où sous la conduite du chef, les musiciens doivent apprendre les jeux d’équilibre entre orchestre et voix.



JUPITER. A l’extrémité de l’oeuvre et de la carrière, après avoir exprimé les doutes les plus vertigienux ou les élans amoureux les plus enivrés, Mozart à Vienne prolonge l’intelligence de Haydn dans le genre symphonique avec sa trilogie des opus n°39, 40 et 41. Après le chaos des sentiments de la sol mineur, -n°40, d’une ivresse romantique-, voici donc le sommet conclusif, celle olympienne, d’une absolue clarté, **la fameuse « Jupiter »** (composée fin août 1788). L’époque suit la mort de son père (mai 1787), et aussi, est marqué par une crise financière pour le jeune couple installé à grands frais à Vienne : malgré son génie polyvalent (concertos, symphonies, opéras…), Wolfgag demeure un compositeur sousestimé.

W.A. Mozart
Lucio Silla (ouverture)
La Finta Giardiniera (extraits)

Symphonie N°41 « Jupiter » en ut majeur KV. 551

Laurence Equilbey, direction
Aude Caulé-Lefèvre, premier violon

Magali Arnault-Stanczak, soprano
Romie Esteves, mezzo
Enguerrand de Hys, ténor
Victor Sicard, baryton
Jeune Orchestre de l’Abbaye



SAINTES, Abbaye aux Dames
Concert du JOA : Mozart lyrique et symphonique.
Vendredi 31 mars à 20h30

INFORMATIONS PRATIQUES / RÉSERVATIONS
Tarifs : 25 € tarif plein / 17 € tarif adhérent / 13 € dans le pass / 8 € minima sociaux – 05 46 97 48 48 / sur Internet : www.abbayeauxdames.org
Sur place : 11 place de l’Abbaye à Saintes

Concert inaugural de Présences 2017 sur France Musique

France Musique. Concert Présences 2017 : Kaija Saariaho, le 10 février 2017, 20h. Ce prochain vendredi débute le festival Présences 2017 dédié (entre autres) à la compositrice finlandaise établie à Paris, Kaija Saariaho. France Musique diffuse en direct de l'Auditorium de la Maison de la Radio, le concert inaugural… où deux pièces de Kaija Saariaho (Graal Théâtre pour violon et orchestre, Adriana Songs pour mezzo et orchestre) sont jouées avec la création mondiale de Denkklänge pour orchestre de Raphaël Cendo…



PARIS, Festival Présences : 10-19 février 2017. Portrait KAIJA SAARIAHO… La compositrice finlandaise résidente depuis de longues années à Paris (depuis les années 1980), Kaija Saariaho, est l'héroïne du portrait que lui consacre le prochain 27è festival « Présences » de Radio France : dès le 10 et jusqu'au 19 février 2017, soit pendant 10 jours (soit 19 concerts et 26 oeuvres de la compositrices ainsi jouées), les mélomanes parisiens pourront goûter l'une des écritures contemporaines parmi les plus raffinées qui soient, entre allusion, intensité, vibration. Tout le travail de la compositrice, comme inspirée par une claire conscience inscrite dans la palpitation de son temps, tend à exprimer l'indicible et la fragilité humaine. Comme une narration de l'intime et du secret qui pourtant, dans son œuvre se font portes ouvertes sur une vérité oubliée mais viscérale, vers une dramaturgie accessible qui parle à tous et qui rétablit le sens et le

dialogue des fraternités entre elles, de l'homme et la nature. Cette année est emblématique du souffle d'un festival qui a su se renouveler, grâce à la direction artistique de Bruno Bérenguer dont l'action et le choix artistique fait de Présences, chaque édition, une famille artistique d'une rare cohérence, où le jeu des correspondances et des filiations, des réponses et échos entre les programmes assure la cohérence du cycle présenté à la Maison de la Radio (studio 104, studio 105, Auditorium récemment restauré)…
Présences souligne la force d'un tempérament inspirateur, mais favorise aussi l'émergence de jeunes sensibilités prêtes à expérimenter et défricher de nouveaux champs expressifs : ainsi la présence en 2017 du Quatuor de saxhorns, Opus 333, … et le geste des jeunes maestros : le Croate Davor Branimir Vincze, l'Espagnole Nuria Gimenez-Comas ou le Français Florent Motsch…

France Musique, vendredi 10 février 2017, 20h
En direct de l'Auditorium
Concert inaugural Festival Présences 2017

KAIJA SAARIAHO – Graal Théâtre pour violon et orchestre
RAPHAËL CENDO – Denkklänge pour orchestre,CM
KAIJA SAARIAHO – Adriana Songs pour mezzo-soprano et orchestre, CF

Nora Gubisch, mezzo-soprano
Jennifer Koh, violon
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
Dima Slobodeniouk, direction

Ouverture en contrastes de l'édition 2017 du festival Présences avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé pour l'occasion par le charismatique Dima Slobodeniouk. Aux gestes poétiques de Kaija Saariaho inspirés de Jacques Roubaud (Graal Théâtre) et Amin Maalouf (Adriana Songs), répond la poésie du geste de Raphaël Cendo, avec la première audition de sa Commande d'État. La violoniste Jennifer Koh et

la mezzo-soprano Nora Gubisch participent à la fête diffusée en direct sur France Musique.

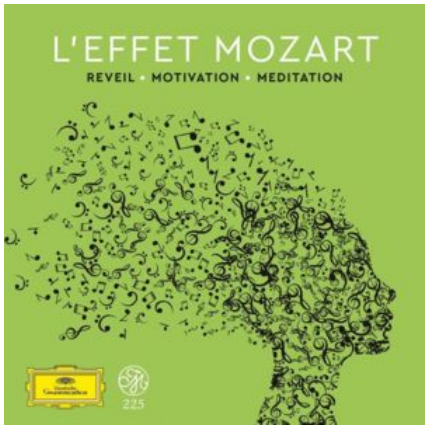
LIRE notre présentation du concert inaugural Présences 2017
http://www.classiquenews.com/kaija-saariaho-adriana-songs-graal-theatre/

_____

EN LIRE +
Notre **présentation complète de l'édition 2017 du Festival Présences, des temps forts : 5 concerts à ne pas manquer**

TOUTES LES INFOS sur **le site de Radio France / Festival Présences 2017 « Portrait de Kaija Saariaho »**

CD, annonce. L'EFFET MOZART. Réveil, motivation, méditation (3 cd Deutsche Grammophon)



CD, annonce. » L'EFFET MOZART. Réveil, motivation, méditation « . Après le superbe coffret de **l'intégrale Mozart 225, édité pour Noël 2016 par Deutsche Grammophon avec le Mozarteum de Salzbourg**, (CLIC de CLASSIQUENEWS 2016) – record de ventes toutes catégories pour l'exercice 2016 (!), Mozart toujours inspire, l'éditeur à la marque jaune or, et son partenaire autrichien : voici un triple coffret au

programme réjouissant et équilibré, de quoi vous transmettre un bol d'énergie et de sérénité grâce à la musique du divin Wolfgang. Comme le visuel de couverture l'indique par son dessin : la musique de Mozart décoiffe…

Docteur Mozart

De nombreuses études scientifiques tout à fait sérieuses ont démontré l'effet Mozart chez les malades en hôpitaux, les enfants et les personnes âgées… des taux de guérison et de bien-être en élévation et une paix intérieure sur une longue durée. Voilà donc un substitut désigné contre le stress et les anti dépresseurs. Mozart calme, apaise, voire renforce le système immunitaire, ou tout au moins prépare mieux le corps et le mental à combattre la maladie. La thérapie est efficace : elle s'impose naturellement dans notre quotidien. Au programme : trois chapitres, trois cd.



CD1 : « Mozart au réveil » rassemble des ambiances toniques progressives (Variations : « ah vous dirai je maman », allegro du Concerto pour cor, Minuetto puis Molto allegro de la Symphonie n°40 (la fameuse sol mineur, toute en ivresse et exaltation), transcription pour vents de l'air du catalogue de Leporello, … sans omettre des Noces de Figaro (Non più andrai, et Voi che sapete, portés par un désir et une énergie tendus), enfin la méconnue Sonate de l'Epître en la, et l'irrésistible Alleliua de l'Exsultate jubilate qui reste la

partition la plus rayonnante de Mozart.



CD2 : « Mozart pour se motiver » : à l'heure de la performance tout cap tout horizon et à toute heure, rien de mieux pour s'encourager vers l'extrême que le Final des Symphonies n°29 et n°39, n°34 et n°35 « Haffner », le Rondo de la Petite musique de nuit, Les ouvertures de l'Enlèvement au sérail / Die Entführung aus dem Serail, et ses accents exotiques, de Cosi fan tutte, décapante course marquée par l'urgence des sentiments, ou l'Allegro de la Sonate pour violon en fa…

CD3 : « Mozart pour méditer ». C'est là un autre aspect moins connu, ou volontairement gommé du Mozart, souvent trop galant, décoratif, aimable… sa profondeur, comme sa gravité. Mozart exprime l'essence, … et nous révèle à nous mêmes – dans ses opéras, les personnages vivent une métamorphose bouleversante qui est aussi une sublime expérience pour le spectateur ; pour preuve : *La ci darem la mano* de Don Giovanni (et Zerlina), *Porgi amor* de la Comtesse dans Les Nozze di Figaro, l'admirable *Soave sia il vento* de Cosi, – autant d'airs d'opéra d'une irrésistible vérité, à laquelle répond le chant des instruments seuls ou concertants : entre autres, Andante du Concerto pour piano n°21, Adagio du Concerto pour clarinette, Andantino du Concerto pour flûte et harpe… , sans omettre la force poignante des choeurs composés par le Divin Wolfgang : *Lacrimosa* du Requiem (dernière section écrite avant sa mort), *Laudate Dominum* des Vêpres solennelles d'un confesseur… Coffret incontournable par la qualité de sa sélection, et celle de ses interprètes, Deutsche Grammophon oblige (Anda, Argerich, Brenboim, Brendel, Pires, Uchida., Te Kanawa, Terfel, Janowitz, McCair, Von Stade, et les chefs, Böhm, Davis, Gardiner, Levine, Karajan, Krips, Marriner, Solti, Nézet-Séguin…). Outre ses effets indiscutables sur

l’âme, le corps, l’esprit (comme l’ont sait tout est lié), ce coffret est aussi une première entrée chez Mozart, absolument incontournable. Soit une synthèse de Wolfy à recommander, préconiser, offrir et partager. CLIC de classiquenews de fevrier 2017.

_____

Cd, coffret événement : L’EFFET MOZART. 3 cd Deutsche Grammophon

---

PARIS, Festival Présences : 10-19 février 2017. Portrait KAIJA SAARIAHO…



PARIS, Festival Présences : 10-19 février 2017. Portrait KAIJA SAARIAHO… La compositrice finlandaise résidente depuis de longues années à Paris (depuis les années 1980), **Kaija Saariaho**, est l’héroïne du portrait que lui consacre **le 27è**

festival « Présences » de Radio France : dès le 10 et jusqu'au 19 février 2017, soit pendant 10 jours (18 concerts / 26 oeuvres de la compositrices ainsi jouées), les mélomanes parisiens goûteront l'une des écritures contemporaines parmi les plus raffinées qui soient, entre allusion, intensité, vibration. Tout le travail de la compositrice, comme inspirée par une claire conscience inscrite dans la palpitation de son temps, tend à exprimer l'indicible et la fragilité humaine. **Comme une narration de l'intime et du secret** qui pourtant, dans son œuvre se font portes ouvertes sur une vérité oubliée mais viscérale, vers une dramaturgie accessible qui parle à tous et qui rétablit le sens et le dialogue des fraternités entre elles, de l'homme avec la nature, de l'âme en son sein le plus intime… Cette année est emblématique du souffle d'un festival qui a su se renouveler, grâce à la direction artistique de **Bruno Bérenguer** dont l'action et le choix artistique fait de **Présences**, chaque édition, une famille artistique d'une rare cohérence, où le jeu des correspondances et des filiations, des réponses et échos entre les programmes assure la cohérence du cycle présenté à la Maison de la Radio (studio 104, studio 105, Auditorium récemment restauré à l'acoustique proche de la perfection)…
Présences souligne la force d'un tempérament inspirateur, mais favorise aussi l'émergence de jeunes sensibilités prêtes à expérimenter et défricher de nouveaux champs expressifs : ainsi la présence en 2017 du Quatuor de saxhorns, Opus 333, … et le geste des jeunes maestros : le Croate Davor Branimir Vincze, l'Espagnole Nuria Gimenez-Comas ou le Français Florent Motsch.

L'idée est de nourrir une constellation d'écritures, comme satellisées autour de la présence axiale de Kaija Saarihao : ainsi pas moins de 40 compositeurs sont à l'affiche du 27è Festival, aux côtés de la compositrice, entre autres, citons les compositeurs fixés à Paris Martin Matalon, Alexandros Markéas, et la présence importante du basque Ramon Lazkano, inspiré par la notion de territoire et d'exil (création

mondiale de son Deuxième quatuor à cordes, Etze par les Diotima, entre autres). Voir nos ressources vidéos en fin d'article.

Depuis Sofia Goubaidoulina en 1993, aucune compositrice n'avait eu les honneurs du premier festival de musique contemporaine et de création en France. On se souvient des passionnantes rétrospectives antérieurs, – également monographiques dédiées à et au compatriote et proche de Kaija Saariaho, Esa Pekka Salonen… En 2017, seront proposées des oeuvres parmi les plus anciennes (Jardin Secret, 1984), jusqu'aux inédits en création française ou mondiales, sans omettre la présence d'ambassadeurs historiques, défenseurs avant tous d'une écriture qui parlent au coeur et convoque l'intime : le violoncelliste **Anssi Karttunen**, ou le chef **Clément Mao-Takacs** et son Secession Orchestra, pour lesquels la musique de Saariaho est un jardin familier dont ils aiment partager les joyaux intimes. Tous les concerts du soir (20h) sont diffusés **en direct sur France Musique.**



A L'ECOUTE D ELA NATURE…
Curieuse des sons de la nature pour avoir aimé se promener dans les forêts de son enfance, la jeune Kaija Saariaho établit un premier lien avec la musique en jouant du violon, … du piano dès 8 ans. Puis la guitare et surtout la présence de l'orgue ont déterminé une passion pour la musique. A l'Université d'Helsinki, la jeune femme étudie les Beaux-Arts, et surtout la composition. Après avoir travaillé pendant 4 années avec Paavo Heininen à l'Académie Sibelius, la jeune compositrice qui a appris l'exigence, la discipline et le travail, enrichit son expérience à Fribourg où elle travaille avec Brian Ferneyhough et Klaus Huber. Puis c'est Paris, à

l’Ircam qu’elel peut approfondir encore sa recherche sur le son, la couleur, le timbre. Portée par une conscience européenne de la musique finlandaise partagée avec ses contemporains, Esa Pekka Salonen et Magnus Lindberg, Kaija Saariaho fonde avec ces derniers, le groupe musical « Korvat auki » / « Les oreilles ouvertes » car il s’agit d’ouvrir la musique finlandaise vers d’autres horizons expressifs et poétiques que ceux prônés par les traditionnels et nationalistes, Joonas Kokkonen ou Aulis Sallinen. Le groupe diffuse la musique de Berg, Zimmermann, Karl Amadeus Hartmann, marquant profondément les années 1970, quand la Finlande se hisse parmi les nations les plus actives sur le plan musical, grâce alors à la qualité globale de son système éducatif.

PROFONDEUR, SOUFFLE DE L’INTIMITÉ



A PARIS.., l’expérience s’enrichit encore, renouvelant sa fréquentation des expérimentations germaniques. L’ouverture, l’éclectisme des milieux français indiquent de nouveaux points de recherche. Kaija Saariaho sensible à la couleur et au raffinement instrumental (elle apprécie Berlioz, celui des *Nuits d’été*), mais son écoute admirative de Rameau aussi la relie aux recherches spectrales de Gérard Grisey dont elle partage ce goût du timbre.
En témoigne sa première partition commande d’état, « *Lichtbogen* ». Dans les années 1980, Henri Dutilleux manifeste un intérêt très affûté pour l’écriture de sa consœur

: en découlent alors des rencontres régulières, renforcées par une estime réciproque. Maan Varjot, pour orgue et orchestre, joué lors du Festival Présences 2017 (le 18 février, 20h), est dédié au compositeur français. Dans le sillon ouvert par son Concerto pour violoncelle, « Amers », d'après le texte de Saint-John Perse, la place de la poésie et de la langue française influencent particulièrement l'écriture de la compositrice : en témoigne son travail avec Amin Maalouf qui écrit les livrets de L'Amour de loin, d'Adriana Mater, de La Passion de Simone et d'Émilie. Le style puissant et expressif de Maalouf induit une certaine forme musicale que Kaija Saariaho a ensuite renouvelé en travaillant pour ses opéras suivants avec d'autres écrivains librettistes : ainsi « *Only The Sounds Remains* » d'après deux pièces du théâtre Nô japonais adaptées par Ezra Pound (Amsterdam, mars 2016 ; repris en 2018 à l'Opéra Garnier à Paris). Le prochain défi lyrique s'annonce en 2020 à Londres Covent Garden, sur un livret en plusieurs langues.

Sur la durée, l'oeuvre de Kaija Saariaho dévoile une étonnante cohérence, façonnée par une continuité de l'écriture qui réalise comme le dévoilement progressif et de plus en plus abouti d'une sensibilité originale et profonde. L'harmonie, le rythme et le timbre prennent une place croissante ; l'écriture gagne une parure physique plus concrète (Amers, surtout le Concerto pour violon Graal Theatre, – ce dernier joué lors du concert inaugural de Présences 2017, le vendredi 10 février, 20h), et selon les formats « imposés », comme le Concerto, l'écriture maîtrise un dramatisme assumé.



TOUT SAARIAHO… Le portrait que propose le Festival Présences offre un large éventail de l'écriture de Kaija Saariaho ; c'est une occasion idéale et bénéfique pour un regard global de réécouter des pièces anciennes telles *Lichtbogen* (installation audiovisuelle présentée les 18 et 19 février, à plusieurs reprises à partir de 15h20), mais aussi le C*oncerto pour violon Graal Théâtre* (joué en ouverture du Festival ce 10 février prochain), composé il y a 30 ans. C'est un parcours exceptionnel, recomposé ainsi aux côtés des nouvelles pièces en création (française) : *Adriana Songs* (le 10 février, 20h), *Figura* (le 13 février, 20h), *True Fire* (le 16 à 20h), le **Concerto pour harpe Trans (joué le 18 février, 20h par Xavier de Maistre et le Philharmonique de Radio France)…** mais aussi **The Tempest Songbook (le 17 février 20h)**, – création française d'un cycle composé sur 10 ans, et qui sera à Paris, alterné avec les musiques de scène de Purcell – écrites pour La Tempête ; ainsi aux côtés de « *Frises* » (joué le 11 février, 20h), – pièce pour violon (avec électronique) dédié au violoniste Richard Schmoucler qui rend hommage à JS Bach et conçu pour être joué après sa Chaconne, le travail de Kaija Saariaho a aussi questionné l'imaginaire des instruments baroques.

TRAJECTOIRE en forme de questionnement… Exigeante dans sa quête d'une musique toujours admirablement organisée et écrite, Kaija Saariaho encourage au cours de ses rencontres, les jeunes compositeurs de la génération nouvelle ; autant de talents tentés par l'éparpillement, comme divertis par la vitesse de notre monde. Kaija Saariaho incarne la fidélité à une ligne faite conscience, sa trajectoire n'a pas quitter son objectif ni sa temporalité propre, faite questionnement et approfondissement ; faire vibrer la profondeur d'une quête en mouvement, rétablir le contact avec l'essence de l'existence,

et notre intimité qui nous parlent **en un murmure tenace et puissant, de la fragilité humaine.**

A l'occasion de Présences 2017, Saija Saariaho retrouve des interprètes qui lui sont chers, dont elle a souhaité la présence : le violoncelliste Anssi Karttunen,…, les chefs Ernest Martinez-Izquierdo et Clément Mao-Takacs .… Autant d'interprètes qui ont compris mieux que quiconque aujourd'hui son souci de la dynamique, de la respiration, de la couleur, des résonances secrètes, intimes qui atteignent souvent un souffle universel.

_____

Kaija Saariaho, portrait / Festival Présences 2017, du 10 au 19 février 2017 – 18 concerts, 26 oeuvres jouées de **Kaija Saariaho** dont créations françaises et créations mondiales



5 temps forts de Présences 2017

Concerts incontournables à vivre à la Maison de la Radio

France
Studios 104, 105, 107 – Auditorium



1. Concert inaugural, vendredi 10 février 2017 : « Je dévoile ma voix… » – Paris, Maison de la Radio, Auditorium. Le chef engagé, habité et très inspiré par la musique de la compositrice finlandaise, Dima Slobodeniouk, dirige le Philharmonique de Radio France dans plusieurs pièces majeures de Kaija Saariaho : Graal Théâtre, Adriana Songs (création française), couplées avec le poésie énigmatique de Raphaël Cendo (Denkklänge, en création mondiale). **RESERVEZ** / Diffusion en direct sur France Musique.



2. Concert Light and Mater, saemdi 11 février 2017, 20h. Studio 104. Pièces en solo, duo et trio. Kaija Saariaho parrainet le Français Jérôme Combier et l'Espagnole Nuria Gimenez-Comas. Sans omettre le retour de Pascal Dusapin à Présences avec la première en France d'un duo composé tout spécialement pour Anssi Karttunen, violoncelliste phare de la musique de Saariaho… dont est donnée en création française : Light and mater pour violon, violoncelle et piano. **RESERVEZ**



3. Concert True Fire, jeudi 16 février 2017, 20h, Auditorium. C'est l'un des temps forts de ce cycle Présences 2017 : l'excellent et trop rare en France, chef Olari Elts dirige l'Orchestre National de France (et le choeur de Radio France) dans un programme prometteur : dramatisme ciselé de Polednice pour choeur et orchestre de Ondrej Adamek (création mondiale), True Fire pour baryton et orchestre – commande de Radio France et création française), surtout la fresque Orion, pièce symphonique majeure pour l'orchestre de Cleveland d'un souffle épique poétique irrésistible. **RESERVEZ**



4. Concert baroque / contemporain : Tempêtes, vendredi 17 février 2017, 20h, Studio 104. Shakespeare et sa tempête enchantée, fantastique, onirique, offre une passerelle entre contemporain et baroque. A partir du cycle The Tempest Songbook (joué ainsi en création française), cycle écrit pour l'orchestre d'instruments anciens Suomalainen Barokkiorkesteri (Orchestre baroque de Finlande), Kaija Saariaho a accepté que chacune de ses pièces dialogue avec les musiques de scène écrites par Purcell pour la Tempête au XVIIè… **RESERVEZ**



5. Concert Ombres de la terre, samedi 18 février 2017, 20h, Auditorium. Cet concert événement rétablit par correspondance et résonances, ce lien artistique ténu qui unit Grisey (Modulations, extraits des Espaces Acoustiques) et l'écriture de Kaija Saariaho (trans, Concerto pour harpe, en création française, par Xavier de Maistre ; et Maan Varjot avec Olivier Latry à l'orgue). A noter aussi en création française, Mugarri de Ramon Lazkano, sous la direction de son dédicataire Ernest Martinez-Izquierdo. **RESERVEZ**

_____

RESSOURCES VIDEO Présences 2017

6 REPORTAGES VIDEO par le studio CLASSIQUENEWS.TV

Présences 2017, reportage vidéo 1. Présentation du Festival, premier concert « Je dévoile ma voix »… Autour du concert inaugural du 10 février 2017 : Adriana songs,…

Présences 2017, reportage vidéo 2 : création mondiale de Rhapsodie Monstre d'Alexandros Markéas (11 février 2017). Le Festival Présences 2017 présente à la Maison de la Radio

samedi 11 février 2017, 11h (Studio 104), Rhapsodie monstre, le nouveau spectacle "tout public", conçu par Alexandros Markéas pour un narrateur, deux chanteurs et la Maîtrise de Radio France (Jean Deroyer, direction). Le texte (Pierre Senges) s'inspire de **la poésie délirante, burlesque et facétieuse d'Aristophane…** Il met en scène le théâtre mordant et comique d'Aristophane, son rire moqueur souvent d'une grande justesse satirique. Alexandre Markeas y fait succéder un cycle de scènes absurdes, délirantes, poétiques, engagées aussi car il s'agit de rendre hommage à l'esprit de Charlie et de dénoncer les dérives pourtant honteuses de notre société moderne, en particulier celles que vivent les grecs actuellement… Sur le plan formel, la facétie et le jeu des contrastes rythment un spectacle "tout public", pour petits et grands, où le choeur de la Maîtrise de Radio France occupe une place centrale, choeur sérieux, composé de chanteurs acteurs… verve, drôlerie et jubilation théâtrale s'invitent au festival Présences 2017

Présences 2017, **reportage vidéo 3.** Explication, présentation des concerts des 11 et 12 février 2017 : création et nouvelles oeuvres de Jérôme Combier et Ramon Lazkano (diptyque Main surplombe et Ceux à qui…)

Présences 2017. Reportage vidéo 4 autour des programmes présentés le 13 février, Saariaho / Lazkano, deux créations mondiales à l'affiche de la Maison de la radio. 19h : Offrande (pour violoncelle et orgue) de Kaija Saariaho, puis 20h, Etze (friche en basque), dernier Quatuor à cordes de Ramon Lazkano. Offrande est la pièce que Kaija Saariaho a composé pour le mariage de la fille de Anssi Karttunen, violoncelliste familier de la compositrice, créateur de la pièce qui exprime l'intimité de deux êtres… / Etze de Ramon Lazkano explore de nouveaux champs expressifs, ceux d'une nature éclaircie, réorganisée… Présentations, explications par les compositeurs
© studio CLASSIQUENEWS 2017 – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham

Présences 2017. Reportage vidéo 5. Les Concerts des 14 puis 16 février 2017 / Saariaho, Koskinen, Adamek, présentés par le Festival Présences à la Maison de la radio soulignent l'ouverture et l'éclectisme d'une édition exceptionnelle dont le thème générique st cette année, un portrait de la compositrice finlandaise qui vit à Paris, Kaija Saariaho. Le 14 février 2017, Studio 104, 20h : concert exclusivement composé de créations mondiales : Quatre instants de **Kaija Saariaho**, mis en regard avec 3 autres compositeurs dont son compatriote **Juha T. Koskinen**. C'est un creuset de créativité où s'écrit l'histoire future de la musique. Soirée événement le 16 février 2017 à l'Auditorium, 20h : où s'accordent deux formations de Radio France, le Chœur et la National de France, pour la création mondiale de **Polednice d'Ondrej Adamek**, surtout deux oeuvres de **Kaija Saariaho : True Fire** pour baryton et orchestre (création française) et la fresque symphonique **Orion**.

Présences 2017. Reportage vidéo 6. Derniers concerts des 18 et 19 février 2017. Ultimes concerts en apothéose au sein du Festival Présences à Radio France. Le 18 février, 18h : création mondiale de LIght still and moving de KAIJA SAARIAHO (pour flûte basse et kentele, "l'instrument magique", usité pour son dernier opéra de 2016) – puis même date à 20h, grand concert événement avec le Philharmonique de Radio France : création française du Concerto pour harpe (créé à Tokyo en 2016 – par Xavier De Maistre), avec la création française de Mugarri de Ramon Lazkano (par son dédicatoire le chef Ernest Martinez-Izquierdo). Explication, entretien par les deux compositeurs / © studio CLASSIQUENEWS. TV 2017 – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham

Festival Présences : Concert Métaphores / Quatuor Meta4



PARIS, Radio France. Dimanche 19 février 2017, 16h. Concert Métaphores / Quatuor Meta4… Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. **LIRE notre présentation du Festival Présences 2017**.

Kaija Saariaho
Près, pour violoncelle et électronique

Sebastian Rivas
Tribology, pour quatuor à cordes (CRF-CM)

Jean-Luc Hervé
En découverte, pour 2 violons et électronique

Kaija Saariaho
Nymphéa (Jardin secret III), pour quatuor à cordes et électronique

Quatuor Meta4



En co-production avec l'Ircam, ce concert donne à entendre deux œuvres de Kaija Saariaho avec électronique par le jeune Quatuor Meta4 qui a entrepris l'enregistrement intégral de son catalogue pour cordes. Mais c'est aussi l'occasion pour le quatuor finlandais de présenter divers parcours métaphoriques, depuis Nymphéa de Kaija Saariaho inspiré par la poésie d'Arseny Tarkovski, jusqu'à Jean-Luc Hervé et son En découverte composé à son retour du Japon et nourri de la relation entre art et nature. Une commande pour la série Alla Breve complète le programme : Tribology, 5 mouvements en forme d'études de Sebastian Rivas. – See more at: http://maisondelaradio.fr/evenement/festival-presences/clone-de-presences-2017-kaija-saariaho-17/concert-metaphores#sthash.X93VBGUL.dpuf

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

Présences 2017 : Talea, concert de clôture



PARIS, Radio France. Dimanche 19 février 2017, 18h. Talea, concert de clôture… Le Festival Présences 2017 à Radio France souligne la fertile créativité de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho qui réside à Paris. Le Festival parisien lui dédie un portrait incontournable du 10 au 19 février 2017. **LIRE notre présentation du Festival Présences 2017**.

Kaija Saariaho
Cloud Trio

Jeremias Iturra
Reverse Tracking Shot (CRF– CM)

Luis Fernando Rizo-Salom
Quatre pantomimes pour six

Jérôme Combier
Die finsteren Gewässer der Zeit (CM)

Gérard Grisey
Talea (CRF)

Ensemble Court-Circuit
Jean Deroyer, direction



Clin d'œil au concert précédent avec Cloud Trio pour cordes de Kaija Saariaho, pour le concert de clôture donné par **l'ensemble Court-Circuit et son chef Jean Deroyer**. Deux premières auditions d'œuvres signées Jeremias Iturra pour la série Alla Breve, et Jérôme Combier, avec une pièce issue d'une réalisation audio-visuelle dont nous offrons la version de concert. Deux hommages : à Luis Fernando Rizo-Salom disparu en 2013 et défendu très tôt par les musiciens de Court-Circuit, et à Gérard Grisey qui clôt cette édition 2017 avec Talea, fruit d'une commande de Radio France. – See more at: http://maisondelaradio.fr/evenement/festival-presences/clone-de-presences-2017-kaija-saariaho-18/concert-ndeg1818#sthash.Nnj0CgZ1.dpuf

RÉSERVEZ VOTRE PLACE